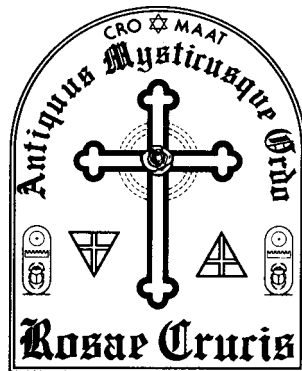


ORDRE DE LA ROSE-CROIX
A.M.O.R.C.

MONOGRAPHIE DU MAITRE

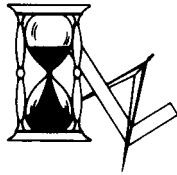
SECTION DES INITIES

Degré du Temple
8
Monographie
11

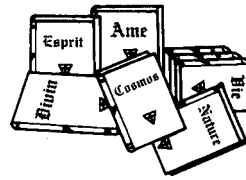


Degré du Temple
8
Monographie
11

*«Connais-toi toi-même,
et tu connaîtras l'univers et les dieux»*



CONCORDANCE



Dans son livre intitulé «*La vie posthume*», Charles Lancelin fait l'apologie de la réincarnation et montre que cette doctrine est fondamentale pour comprendre comment opère l'évolution spirituelle de l'homme. Il affirme également qu'elle était enseignée dans les écoles de mystères de l'Antiquité et que les plus grands penseurs l'ont toujours acceptée comme une évidence. En concordance avec cette monographie consacrée à ce sujet, nous vous présentons une citation extraite de cet ouvrage.

«Beaucoup de personnes croient récente la doctrine de la réincarnation et des vies successives, et la regardent comme une inacceptable nouveauté. Ces personnes ont la naïveté de se figurer, non pas peut-être que le monde a commencé en même temps qu'elles, mais qu'il a toujours été tel qu'elles le connaissent aujourd'hui et avec les idées ayant cours actuellement. Ces personnes, on les étonne jusqu'à l'incrédulité la plus absolue quand on leur affirme que la nouveauté fut la négation de la réincarnation, négation qui ne s'est produite qu'à une époque relativement récente, et quand on leur démontre, textes en mains, que toutes les civilisations dont procède la nôtre, toutes les intelligences supérieures de tous les temps, toutes les grandes religions qui ont précédé le Christianisme, et le Christianisme lui-même durant les premiers siècles de son existence, ont cru fermement à la réincarnation, comme à une chose toute naturelle et toute logique, et ont basé leur morale sur cette théorie.

Donc, voici une doctrine qui a perduré des siècles, qui a vivifié des peuples et illuminé des civilisations, qui a été enseignée durant des âges, à la fois dans les cryptes sacrées où se dispensait la haute science antique et dans ces sectes admirables que furent les Pythagoriciens, les Esséniens, les Néoplatoniciens, les Druides, la tradition orphique, les Kabbalistes, la primitive Eglise Chrétienne, la grande Gnose, les Rose-Croix, le Martinisme, etc. ; une doctrine qui, à l'heure actuelle, compte ses fidèles par centaines de millions (bouddhisme, brahmanisme, les religions dérivées, spiritualistes indépendants, etc...), une doctrine qu'ont pratiquée et enseignée les esprits d'élite de tous les siècles et, notamment dans le nôtre, des hommes et des penseurs tels que Pierre Leroux, Enfantin, Pezzani, Rauch, Victor Hugo, Tolstoï, Olivier Lodge, Henri Martin, Russel Wallace, et d'autres encore... Or, contre tous ces grands noms, quel nom dresse-t-on pour les combattre ?»

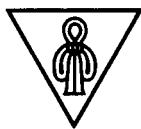
CHARLES LANCELIN (20^e siècle)

Cher frater, chère soror,

Dans les monographies précédentes, nous avons insisté sur le fait que le karma s'applique de vie en vie et contribue directement à l'évolution de notre âme-personnalité. En ce sens, il corrobore et justifie la doctrine de la réincarnation, laquelle a toujours fait partie des enseignements rosicruciens. Conformément aux principes de notre Ordre, vous êtes entièrement libre de ne pas admettre cette doctrine si elle vous semble spéculative ou si elle s'oppose à vos convictions personnelles. Cependant, elle mérite d'être étudiée, car elle est digne d'intérêt pour tous les adeptes du mysticisme et de l'ésotérisme.

Avant de vous exposer la conception rosicrucienne de la réincarnation et de mettre en évidence les principes importants que l'on trouve à la base de cette loi très importante, nous souhaitons vous présenter quelques textes se rapportant à ce sujet. Comme vous le constaterez, ces textes particulièrement inspirants ont été écrits à des époques très différentes et proviennent de sources variées. En fait, la plupart de leurs auteurs sont des Maîtres ou des Initiés qui ont oeuvré au service d'une tradition mystique ou d'une religion particulière, ce qui prouve que cette doctrine est universelle et a toujours été admise par les plus grands penseurs que l'humanité ait connus. Nous sommes convaincus que vous apprécierez la lecture de ces citations extraites de livres sacrés ou d'ouvrages faisant partie des archives de notre Ordre.

* * *



«Nul ne peut être sauvé sans renaître et sans se libérer des passions qui entravent la dernière naissance spirituelle, ces bourreaux que chacun porte en soi et qui ont pour nom : ignorance, tristesse, intempérance,

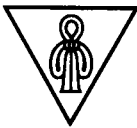
HUITIEME DEGRE

NUMERO 11

concupiscence, injustice, avarice, erreur, envie, ruse, colère, témérité et méchanceté. Ce sont ces douze vices ou passions qui tiennent l'homme captif de la chair et lié à la roue des renaissances. Ils soumettent l'homme intérieur aux passions des sens et l'éloignent peu à peu de celui que Dieu a pris en pitié. Voilà en quoi résident le mode et la raison de la renaissance. Les âmes sont gouvernées par le Désir et la Nécessité. S'il en est parmi elles qui méritent quelque reproche, elles habiteront de nouveau le Ciel après le séjour qui leur est destiné dans des corps mortels. Mais si elles se rendent coupables de crimes très graves et si elles se détournent de la fin pour laquelle elles ont été formées, elles n'habiteront ni le Ciel, ni des corps humains, mais seront bannies. Ce n'est pas au hasard que Dieu a réglé leur destinée : elle sera pire si elles agissent mal ; elle sera meilleure si leurs actes sont dignes de leur naissance. C'est Lui, et non un autre, qui sera leur témoin et leur juge, jusqu'à ce qu'elles reconnaissent que c'est pour leurs fautes antérieures qu'elles sont punies et enfermées dans les corps».

Hermès Trismégiste (Vers 1250 avant J.-C.)

«Lorsque le temps fut venu, Mezdram sépara l'homme des autres animaux de la Création en le distinguant par une âme personnelle qui est une essence indépendante et individuelle, sans corps ni substance matérielle, indivisible et libre, par laquelle il peut atteindre la gloire des anges et vivre éternellement dans la gloire du Dieu de Lumière. Et celui qui retourne sur la terre et qui fait le bien, selon sa connaissance, ses paroles, ses actions et ses intentions, reçoit un jour une haute fonction ou une quelconque fortune qui correspond à une récompense convenant à ses mérites... Ceux qui, durant la période de vie terrestre, vivent dans la douleur et le chagrin, en souffrent à cause de leurs paroles méchantes ou de leurs mauvaises actions

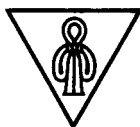


dans un corps précédent, pour lesquelles le Très-Juste les punit à présent».

Zoroastre (Vers 1000 ans avant J.-C.)

«Les livres disent vrai, mes frères : la vie de chaque homme est le résultat de ses existences précédentes. Les torts passés amènent les chagrins et les souffrances ; le bien passé répand la félicité. Vous récoltez ce que vous avez semé. Voyez ce champ ! Le sésame était du sésame, le blé était du blé. Le silence et l'ombre le savaient ! Ainsi naît la destinée de l'homme. Il vient récolter autant de sésame ou de blé qu'il en a semé dans une existence antérieure, et autant d'herbes mauvaises et vénéneuses qui le rendent malade, lui et la terre douloureuse. S'il travaille bien, en les arrachant et en plantant à leur place des semences bienfaisantes, le sol sera fécond, beau et pur, et la moisson sera riche. La loi ne connaît ni la colère ni le pardon ; ses mesures sont d'une précision absolue ; sa balance est infaillible ; le temps n'existe pas pour elle ; elle jugera demain ou longtemps après. Grâce à elle, le meurtrier se blesse avec son propre couteau, le juge injuste perd son défenseur, la langue trompeuse condamne son mensonge, le voleur rampant et le spoliateur rendent le produit de leur rapine. Telle est la loi qui se meut vers la Justice que personne ne peut éviter ou arrêter ; son coeur est l'Amour, sa fin est la Paix et l'exquise Perfection».

Bouddha (642 - 558 avant J.-C.)

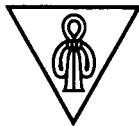


«Je veux vous amener à penser à la mort comme à une chose naturelle et nullement effrayante. Pourquoi s'épouvanter ainsi pour un nom vide de sens ? Que le corps se désagrège lentement ou qu'il soit consumé par les flammes, que sent l'âme lorsqu'elle le quitte au moment de la mort ? L'âme ne meurt jamais, mais elle recommence

une nouvelle vie. Elle ne fait que changer de domicile, ayant pris une autre forme. Quant à moi, qui vous révèle ces vérités mystérieuses, je fus autrefois, du temps de la guerre de Troie, Euphorbe. De mon nom et de ma parenté, je me rappelle parfaitement bien, ainsi que de la façon dont je fus tué en combat avec le roi de Sparte. A Mycènes, dans le temple de Junon, j'ai vu, suspendu à la paroi, mon propre bouclier d'autrefois. Ainsi, toute chose se transforme et rien ne meurt, car l'âme, privée de son corps, dépossédée par le temps, la fatalité ou la maladie, vole de-ci de-là et s'en va en quête d'un autre corps prêt à la recevoir. Mais, bien que ballotée de corps en corps, l'âme demeure toujours la même, car c'est la forme seule qui change. Car, tout comme la cire molle se prête au modelage de figures nouvelles, ne reste jamais ce qu'elle était et change de formes sans cependant cesser d'être identique à elle-même, l'âme, telle est ma doctrine, est toujours la même, mais passe successivement dans des corps divers».

Pythagore (572 (?) - 492 (?) avant J.-C.)

«Si l'âme est immortelle, elle a besoin qu'on ait soin d'elle, non seulement pour ce temps que nous appelons le temps de la vie, mais encore pour le temps qui la suit, car si vous y pensez bien, vous trouverez qu'il est très grave de la négliger. Si la mort était la dissolution de toute existence, ce serait un grand gain pour les méchants après leur mort, d'être délivrés en même temps de leur corps, de leur âme et de leurs vices. Mais puisque l'âme est immortelle, elle n'a d'autre moyen de se délivrer de ses maux que de revenir les expier en ce monde, car il n'y a de salut pour elle que de devenir très bonne et très sage. En s'incorporant à nouveau, elle rapporte avec elle ses mœurs et ses habitudes, qui sont, dit-on, la cause de son bonheur ou de son malheur dès le premier moment de son arrivée sur terre».

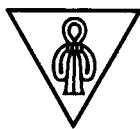


Platon (427 (?) - 347 avant J.-C.)

«Le Ciel, la Terre et moi, nous avons été produits ensemble, et tous les êtres et moi sommes un... La mort et la vie ne sont pas éloignées : lorsque je cherche leur origine, elle remonte à l'infini ; lorsque je cherche leur fin, elle se poursuit indéfiniment. Ainsi donc, la vie suit la mort et la mort précède la vie. Mais qui en connaît le Divin Organisateur ? Les hommes naissent et meurent sans atteindre un état parfait dans lequel demeurer à jamais, et ils ne se maintiennent pas indéfiniment dans la même forme. A leur naissance, ils entrent à nouveau dans la grande machinerie de l'Evolution dont toute chose et tout être proviennent. Déclin et croissance, vide et plein, lorsqu'ils finissent, recommencent encore. C'est ainsi que nous décrivons la méthode de la grande Droiture et parlons du Principe qui pénètre tout : le Yin et le Yang».

Chuang Tseu (vers 300 avant J.-C.)

«Si mourir n'est pas autre chose que de changer de corps, de la même façon qu'un acteur change de costume, ou si la mort n'est qu'une sortie du corps, comme l'acteur sort de scène lorsque son rôle est terminé, qu'y a-t-il de si terrible dans cette transformation des êtres vivants les uns dans les autres ? C'est ainsi que l'homme, bien que d'origine divine et bien que provenant des régions d'en haut, se trouve plongé dans cet obscur réceptacle qu'est le corps. C'est par ce moyen que son âme reçoit une connaissance du mal, développe ses pouvoirs latents et manifeste toute une gamme d'opérations propres à sa nature, laquelle lui aurait été donnée en vain si elle avait dû vivre perpétuellement dans un habit incorporel et sans jamais passer au plan de l'énergie. Le passage par des existences différentes à travers ce tout qu'est notre cosmos, procure une expérience variée de toutes les formes de l'existence et apprend à la force vitale à se faire des corps vivants de plus en plus beaux et de plus en plus agréables. Car l'expérience du mal produit une connaissance



HUITIEME DEGRE

NUMERO 11

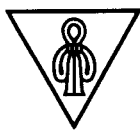
plus claire du bien... S'il est convenable de dire nettement ce qui m'apparaît, je dirais que notre âme n'entre pas tout entière dans le corps, car un aspect d'elle-même demeure dans le monde intelligible. Chaque âme possède en effet quelque chose qui l'incline vers le corps en même temps que quelque chose qui l'élève vers Dieu».

Plotin (270 - 205 avant J.-C.)

«Et tandis qu'ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit cette défense : "Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme se soit relevé d'entre les morts". Et les disciples l'interrogèrent en disant : "Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'Elie doit venir d'abord ?". Répondant, il dit : "En effet, Elie va venir, et il rétablira tout. Or, je vous dis qu'Elie est déjà venu et qu'ils ne l'ont pas reconnu, mais ils ont fait à son égard tout ce qu'ils ont voulu. De même, le Fils de l'homme aura à souffrir par eux." Alors les disciples comprirent qu'il leur avait parlé de Jean le Baptiste».

«Jésus se mit à dire aux foules au sujet de Jean : "C'est celui dont il est écrit : Voici que Moi j'envoie Mon messenger en avant de toi pour frayer ton chemin devant toi. Parmi ceux qui sont nés des femmes, il ne s'en est pas levé de plus grand que Jean le Baptiste. Et si vous voulez l'admettre, c'est lui l'Elie qui doit venir. Que celui qui a des oreilles entende !"».

Saint Matthieu (1^{er} siècle de l'ère chrétienne)



«Toutes les âmes sont soumises à la transmigration. Cependant, les hommes méconnaissent les desseins du Très-Haut qui les regarde. Ils ignorent qu'ils sont jugés à chaque heure du jour, depuis le moment de

HUITIEME DEGRE

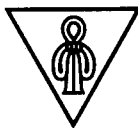
NUMERO 11

venir sur terre jusqu'à celui de la quitter. Ils ignorent combien de transformations et d'épreuves ils doivent connaître et combien d'âmes errent en ce monde, faute de pouvoir retourner au palais de leur Roi Divin. Les âmes doivent retourner dans l'essence absolue d'où elles sont issues. Mais pour y parvenir, elles doivent développer toutes les perfections qu'elles portent en germe. Si elles n'ont pas rempli cette condition au cours d'une vie, elles doivent recommencer une deuxième, une troisième, et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'elles aient atteint cet état qui leur permet de retourner s'unir à Dieu».

Siméon Ben Jochai (2^e siècle de l'ère chrétienne)

«Toute notre science est-elle, en effet, autre chose qu'une réminiscence de ces vérités dont l'éclat a frappé notre âme lorsqu'elle habitait encore le céleste séjour, avant de venir et revenir dans ce monde de matière ? Les vestiges de ces idées divines constituent en quelque sorte une science inhérente à l'essence même de l'âme, bien supérieure à ce que l'âme découvre par elle-même ou au souvenir que le monde terrestre réveille en elle. La science est donc en nous, et c'est par un retour sur nous-mêmes que nous devons surtout la chercher. Le travail en est pénible, car les âmes, en tombant dans la génération et dans les corps, ont nécessairement oublié. Aussi la mémoire est-elle plus facile à éveiller chez les enfants qui, comme le remarque Porphyre, moins avancés dans la vie humaine, ont l'imagination plus ardente et le raisonnement plus clair».

Proclus (412 - 485)



«Comment pouvez-vous être ingrats envers Dieu, vous qui étiez morts et à qui Il a rendu la vie, envers

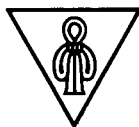
HUITIEME DEGRE

NUMERO 11

Dieu qui vous fera mourir, qui plus tard vous fera revivre de nouveau, et auprès duquel vous retournerez un jour. L'homme qui meurt va à Dieu et renaît plus tard dans un corps nouveau, car lorsque l'âme a perdu sa coquille, elle s'en forme une nouvelle. Les âmes des hommes et des animaux reviennent à la terre par le ruisseau de l'enfance, mais l'âme humaine ne va point dans des corps de bêtes. Au contraire, les âmes des animaux inférieurs passent dans des corps d'animaux plus élevés, puis dans des corps de sauvages, et enfin dans des corps d'hommes civilisés. L'homme est immortel dans son corps spirituel, lequel ne pourrit jamais. Il pleure en sortant de son corps ; il pleure quand il y entre de nouveau. Mais le corps matériel n'est qu'un masque que l'âme prend et quitte plus tard, pour en revêtir d'autres».

Mahomet (571 - 632)

«Si vous voulez fermement éviter la douleur, évitez toute malveillance envers votre prochain. Mais la confession de vos péchés antérieurs et la promesse de n'en plus commettre à l'avenir sont la formule pour se purifier rapidement et mettre fin à la transmigration. Comme il est stupide de pécher avec insouciance, alors que le pur Dharma met tout à votre portée. Comme il est fou de passer votre vie sans lui donner de sens, alors qu'un précieux corps humain est un don si rare... Depuis les temps sans commencement du passé jusqu'à maintenant, nous avons tous pris des myriades de formes corporelles dans nos incarnations passées ; elles ne sont comparables qu'à la totalité des grains de sable du grand Univers. Et pourtant, nous avons rarement utilisé nos corps dans un but utile. Au contraire, nous les avons gaspillés en faisant des choses sans signification, accumulant ainsi des souffrances de plus en plus nombreuses».



Milarépa (1038 - 1122)

«Pendant un millier d'années, j'ai flotté dans l'Ether, comme flotte l'atome, sans contrainte. Si je ne me souviens pas aujourd'hui de cet état qui était alors le mien, j'ai souvent rêvé de mes voyages atomiques. Je ne suis qu'une seule âme, mais j'ai eu cent mille corps. Cependant, je suis réduit à l'impuissance, car Shariat maintient mes lèvres scellées. Minéral, je suis mort et je suis devenu plante. Plante, je suis mort et je suis né animal. Animal, je suis mort et je fus homme. Pourquoi aurais-je peur ? Ai-je été jamais amoindri par la mort ? J'ai vu deux mille hommes qui furent moi ; mais aucun aussi bon que je le suis maintenant. Cependant, je mourrai encore comme homme, pour m'élever parmi les anges bienheureux. Mais il me faudra même quitter cet état d'ange».

Rûmî (1210 - 1273)

«Si un homme meurt prématurément, qu'advient-il de la vie qu'il n'a pas vécue ? Qu'advient-il de ses joies et de ses chagrins, et de toutes les pensées qu'il n'a pas eu le temps de penser, et de toutes les choses qu'il n'a pas eu le temps d'accomplir ? Aucune vie humaine n'est perdue. Si l'un d'entre nous meurt avant son temps, son âme revient sur terre pour compléter son séjour terrestre, pour terminer ce qui fut laissé inachevé et faire l'expérience du bonheur. Vous ne pouvez jamais dire avec certitude ce qu'un homme a été dans son existence précédente, ni ce qu'il est en train de faire sur la terre... A travers ces nombreuses transmigrations, l'âme humaine est attirée comme un enfant vers le sein de sa mère, par le chagrin et la souffrance, vers la source de son être, le trône élevé d'en haut. Mais il arrive parfois qu'une âme parvenue près de cet état final de purification, soudainement, à cause de l'orgueil, devienne la proie de forces mauvaises qui la font dévier et chuter. Et plus haut elle s'est élevée, plus bas elle tombera».

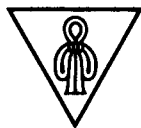


Salomon Judah Rapoport (1790 - 1882)

«La nature ne laisse jamais son oeuvre inachevée. Si elle échoue la première fois, elle recommence. Lorsqu'elle fait évoluer un embryon, son intention est que l'homme devienne parfait physiquement, intellectuellement et spirituellement. Son corps doit croître, s'user et périr ; son mental se développer, mûrir et s'équilibrer harmonieusement ; son âme s'illuminer et se confondre doucement avec l'homme intérieur. Aucun être humain ne complète son grand cycle ou son cycle de nécessité tant que tout n'est pas réalisé. C'est pourquoi, comme dans les révolutions d'une roue, les morts et les naissances se succèdent en succession régulière, dont la cause morale est l'attachement aux choses existantes, tandis que la cause instrumentale est le karma, c'est-à-dire la puissance qui régit l'univers en lui imprimant l'activité, le mérite et le démérite. L'ardent désir de tous les êtres qui voudraient être débarrassés du souci des naissances successives est donc de trouver le moyen de détruire l'attachement funeste aux choses existantes et les mauvaises aspirations... Ceux qui ont détruit en eux tous mauvais penchants sont nommés les "Rahats". L'affranchissement des mauvais désirs leur assure la possession d'un pouvoir miraculeux. A leur mort, les Rahats ne se réincarnent jamais ; ils arrivent invariablement au Nirvana, Monde des causes dans lequel tous les effets trompeurs ou les illusions de nos sens disparaissent. Le Nirvana est la sphère la plus élevée qu'on puisse atteindre. Mais ce que le Bouddha enseignait à ce sujet au VI^e siècle avant Jésus-Christ dans l'Inde, Pythagore l'enseignait au V^e siècle en Grèce et en Italie.»

Héléna Blavatsky (1831 - 1891)

«Les partisans de la réincarnation ne disent pas que c'est parce qu'elles se sont lassées de la contemplation divine, ou parce qu'elles se sont détachées de Dieu, que les âmes retournent sur la terre. Bien au contraire. Ils ne disent pas non plus que ce retour est un châtimeut. Ils pensent que la vie sur terre nous est imposée pour que nous puissions progresser et devenir les maîtres de la matière,



HUITIEME DEGRE

NUMERO 11

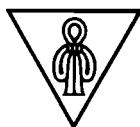
de laquelle, par sa chute, Adam nous a rendus esclaves. La vie sur terre ne pourrait être prolongée sans inconvénients pendant plus d'une centaine d'années, pour des raisons qu'il n'est pas nécessaire de mentionner ici. Cent années cependant ne sont pas suffisantes pour gagner la victoire finale, et il était nécessaire qu'une longue période de temps nous soit accordée, coupée, cependant, par des intervalles d'un plus profond sommeil que notre sommeil quotidien. Chacun de ces sommeils est appelé "mort". Il est vrai que chaque existence est accompagnée de l'oubli de celles qui l'ont précédée, mais cette perte de mémoire est providentielle et facilite l'évolution. Si nous devons nous souvenir de nos vies précédentes, il nous serait difficile de changer nos plans de vie. Quand, finalement, nous nous sommes éveillés un nombre suffisant de fois pour atteindre le but de nos efforts, qui est la spiritualité, nous mourons pour la dernière fois et ne revenons plus sur la terre».

Papus (1865 - 1916)

* * *

Nous poursuivrons l'étude de la réincarnation dans la prochaine monographie. En attendant, nous vous conseillons de relire plusieurs fois les textes qui vous ont été présentés aujourd'hui, car chacun d'eux est une source inépuisable de réflexion et de méditation.

Avec nos meilleurs vœux de Paix Profonde,



Sincèrement et fraternellement

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE

Résumé de cette monographie

Après avoir relu attentivement chacun des textes qui composent cette monographie, rédigez vous-même un résumé des points importants que vous souhaitez retenir en relation avec votre étude de ce jour. A cet effet, il vous suffit de faire une synthèse des idées fondamentales que leurs auteurs ont exprimées au sujet de la réincarnation. D'une manière générale, ces idées traduisent parfaitement le sens mystique que les enseignements rosicruciens ont toujours donné à cette doctrine.